Tuberculose et migrants. Quels sujets de soins et de recherche ?

Responsable : Joëlle Vailly

Unité de recherche : IRIS, CNRS

En collaboration avec :
Miriam Castaldo, INMP, Rome, Italie
Etienne Carbonnelle, Typhaine Billard-Pomares, Julie Marin : Laboratoire de Microbiologie Clinique, Hôpitaux Universitaires de Paris Seine-Saint-Denis (AP-HP, UMR1137 IAME, Inserm, U. Sorbonne Paris Nord)

Unité de recherche : Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux (Inserm-EHESS-USPN)

Résumé :
Notre objectif est d'étudier les conditions de possibilité d'une participation des exilés atteints de tuberculose aux politiques de prévention, de soins et de recherche concernant cette maladie, en Seine-Saint-Denis.

Les sous-objectifs liés consistent à analyser :

- Les parcours de migration et les aspects sociaux des processus migratoires ;
- Les expériences, les causes sociales et les perceptions subjectives de la maladie du point de vue des personnes atteintes et de leur entourage ;
- Les données de santé issues des équipes socio-médicales qui suivent et accompagnent ces personnes, et les obstacles à la participation aux soins et à la bonne santé des exilés ;
- Le degré de participation de ces exilés à la recherche biomédicale qui cherche à identifier les caractéristiques de la souche bactérienne dont ils sont porteurs.

Trois problématiques principales sont analysées. Nous souhaitons d'une part étudier la manière dont les exilés affectés par la tuberculose sont des sujets en mesure d'opérer des choix dans un contexte de gouvernementalité qui est acceptée ou non par les intéressés. D'autre part, il s'agit de revisiter l'incorporation du social en étendant cette notion au parcours migratoire, qui participe d'espaces transnationaux mettant en relation les corps et les territoires. Enfin, la définition biomédicale ou profane de la maladie, entre les marqueurs biologiques et l'apparition de symptômes, reconfigure la question ancienne du normal et du pathologique et importe pour analyser les relations entre soignants et soignés.

Pour mener cette étude, nous proposons un projet interdisciplinaire résultant d'une collaboration entre des chercheurs en sciences sociales et en sciences biomédicales.

La méthodologie, qualitative, consiste à effectuer des entretiens semi-directifs avec : 1) avec des exilés suivis à l'hôpital à différents stades de leur maladie ; 2) des acteurs sanitaires et sociaux qui travaillent dans ce domaine ; 3) les membres de l'équipe biomédicale qui participe à ce projet. Elle sera complétée par des observations de consultations médicales

dans le service hospitalier concerné (lorsque cela est compatible avec le travail dans le secteur des soins et la disponibilité des patients). L'étude de documents, lois, rapports, etc., et des principaux articles biomédicaux sur ce thème complètera l'analyse.